

Les arts visuels

Activité 1 – S'approprier puis réinventer le langage plastique des notions de mémoire et de paix

Objectifs :

- découvrir des métiers liés aux arts visuels et ainsi poser une réflexion sur les contraintes matérielles et les exigences économiques de l'art ;
- développer des capacités d'expression et de réflexion dans une pratique ouverte aux questions relatives à l'art du passé autant qu'à l'art contemporain ;
- accéder progressivement à une relative autonomie dans sa pratique et à une compréhension de la démarche artistique dans sa diversité et sa complexité.

Compétences :

- développer sa culture en s'ouvrant à des œuvres patrimoniales ou à des créations dans le domaine des arts visuels. Situer sa pratique, ses intérêts et ses goûts personnels. Développer des compétences critiques pour renouveler et aiguïser le plaisir esthétique ;
- accroître l'aptitude à formuler - à l'oral comme à l'écrit - des jugements esthétiques et des interprétations fondées sur la réalité du travail artistique observé ;
- développer, concevoir et réaliser un travail personnel et choisir ses propres moyens d'expression ;
- mettre en relation divers aspects des formes visuelles et artistiques ;
- être capable de donner sens aux activités artistiques et d'en percevoir les enjeux humains, sociaux et économiques. Apprendre à se projeter lucidement dans l'avenir.

Point méthodologique :

La Première Guerre mondiale est la principale guerre commémorée par les monuments aux morts. Les pertes massives (en France, il y eut 1,4 million de morts et 3 millions de blessés sur 8 millions de mobilisés, pour une population de 40 millions d'habitants) amènent, le plus souvent, non à glorifier la victoire mais à honorer ceux qui ont perdu la vie. Cet aspect est important, car la très grande majorité des monuments élevés à cette occasion le sont à l'initiative, ou au moins avec la participation financière des anciens combattants, qui formaient 90 % des hommes de 20 à 50 ans en France. Leur motivation à continuer de se battre était l'espérance que cette guerre serait la dernière (la "Der des ders"), et que leur sacrifice ne serait pas vain ; les monuments sont aussi là, dans une certaine mesure, pour rappeler ce sacrifice.

Au sens propre, le monument est « une œuvre de sculpture ou d'architecture » destinée à conserver la mémoire d'une personne, d'un événement, etc. D'un point de vue esthétique, il s'agit donc :

- d'une œuvre tridimensionnelle en matériau solide et durable faite pour entretenir la mémoire collective. L'œuvre doit pouvoir être vue de tous. Des réflexions seront menées quant au choix de son emplacement, aux dimensions du monument, à son aspect extérieur.
- d'une œuvre consacrée au souvenir. Ce monument a une fonction de célébration mais également une fonction éducative.

Pour la plupart, les dates de construction se situent entre 1920 et 1926. Quelques communes de Meurthe-et-Moselle comme Fontenoy-sur-Moselle (1899), Batilly (1893) ou Toul (1875) possédaient déjà un monument érigé à la suite de la guerre de 1870. Après celle de 1914-1918, elles feront soit un ajout de noms ou de plaque commémorative, soit elles construiront un nouveau monument.



Document 1 : à Toul, le premier monument érigé à la suite de la guerre de 1870 (au centre) a été complété de deux éléments parallèles chacun orné d'une allégorie : la Recueillie et la Glorieuse. L'inauguration a eu lieu le 23 septembre 1923 en présence de Raymond Poincaré. Voir également des documents d'archives sur le site monuments1418.fr (Daniel Pierre, 2014, CC-BY-NC-SA).

Dans les premiers temps, les monuments parlent du concept patriotique de la victoire ou bien célèbrent le culte des morts. Plus tard, des artistes proposeront une réflexion sur ce que la guerre a de négatif, les morts devenant des victimes et bien moins des héros idéalisés.

Si l'on examine les monuments du département, parmi les sujets choisis on trouve majoritairement des obélisques et des poilus sculptés, peints, avec ou sans couleurs.

Parmi les artistes qui ont travaillé au début du siècle, on relèvera les noms de nombreux sculpteurs locaux : Fernand Guilmot, Alphonse Collin (artiste local de Serry), Paul Rémy, Bodart (sculpteur entrepreneur de monuments funéraires à Longuyon), Paul Martignon (sculpteur à Rozérieulles), Alfred Royer (sculpteur à Vaucouleurs), Jules Larcher et Paul Troussat (sculpteurs à Toul).

Quelques communes ont fait le choix de commander un nouveau monument beaucoup plus tard. Comme Mont-Saint-Martin, où Franco Tigli réalise en 2011 « L'atome de la paix », monument allégorique de 12 m de haut, ou Longlaville et son monument représentant un corps en mosaïque et comportant la citation : « la voix d'un peuple entier les berce en leur tombeau. Leur sacrifice doit servir la paix. »



Document 2 : second monument de Mont-Saint-Martin, « L'atome de la paix » (Jean-Luc Sacher, 2014, CC-BY-NC-SA)

Proposition de mise en œuvre :

Mettre les élèves en situation de création d'un monument personnel en convoquant la notion de mémoire.

Dans un premier temps, partant d'une analyse des monuments de Meurthe-et-Moselle visibles sur le site monuments1418.fr, et en s'aidant de la nomenclature proposée dans les clés de compréhension, demander aux élèves de trier différentes images de monuments. Par exemple : ceux qui parlent de victoire, ceux qui parlent des morts de cette guerre, ceux qui sont plus généraux sur la guerre qui détruit la vie, ceux qui représentent un poilu, une obélisque, ceux qui cumulent plusieurs symboles caractéristiques.

Dans un deuxième temps, à la vue de ces images de monuments, ou lors d'une sortie devant le monument le plus proche, amener les élèves à se questionner et à formuler des remarques qui seront retranscrites en mots ou en dessins dans un carnet de croquis.

Quels sont les mots qui vous viennent à la vue de cette sculpture ? Souffrance, gâchis, vaillant, sang, sacrifice, poilu, vigoureux, carnage, tranchées, mort, horreur, froid, peur...

Quels sont les adjectifs qui vous viennent à l'esprit pour définir ce que doit être une sculpture pour un monument aux morts ? Sobre, imposant, monumental, humble, résistant, pacifiste, émouvant, solennel, symbolique, beau, esthétique...

On pourra faire remarquer l'écart entre les mots écrits autour de ces deux questions.

Ces premiers croquis et réflexions permettront de mettre en œuvre un travail plastique personnel de réalisation d'un monument aux morts (travail de création en trois dimensions en utilisant l'argile) autour d'une question : qu'est ce qui mérite qu'on

perde la vie ? Y réfléchir et graver les mots choisis sur le monument (ou les utiliser autrement).

A cette étape, inviter les élèves à observer des monuments récents, fruits de la réflexion d'artistes sculpteurs ou architectes contemporains qui se sont emparés de la même problématique : proposer un lieu de souvenir où les hommes pourront se réunir et penser ensemble la paix et la liberté.

En reprenant leurs projets personnels, questionner les élèves : et si nous ne réalisions pas un monument classique, sculpté sur un socle ? Comment parler de paix à notre tour ?

Un travail de groupe pourra naître à présent : le rendu pourra prendre la forme d'un projet expliqué, dessiné, sous forme d'une présentation sur écran devant un conseil municipal soucieux de renouveler un monument vieillissant ou abîmé par le temps.